

**CERCLE ROYAL GAULOIS ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE**  
**5, rue de le Loi, 1000 Bruxelles**

**Groupes « Histoire » et « Ville et société »**

**Déjeuner-débat mensuel du vendredi 4 mars 2011.**

**« Charles-Quint et Bruxelles »**

Débat introduit par

Amélie d'ARSCHOT SCHOONHOVEN et  
Olivier de TRAZEGNIES.

INTRODUCTION.

Charles-Quint, Habsbourg né à Gand, Duc de Luxembourg et ayant sa Cour à Bruxelles, était un personnage universel et polyglotte, et par conséquent dérangeant pour le monde politique belge cloisonné d'aujourd'hui. Le 500<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance ne fit dès lors guère l'objet d'un soutien officiel (si l'on compare avec les quelque 100 millions d'Euros dégagés par l'Autriche pour les festivités de l'année du 250<sup>ème</sup> anniversaire de Mozart, ou avec l'opération hollandaise « Rembranding »).

Le magnifique Palais de Charles-Quint, sa salle d'apparat Aula Magna, où il prêta serment à l'âge de 15 ans, et sa Chapelle de 1525 en style gothique tardif, rivale de la Sainte-Chapelle de Paris, incarnaient la Cour impériale de Bruxelles et un art urbain de transition. Le corps de logis du Palais fut endommagé par un incendie en 1731, époque où Bruxelles était devenue une ville gouvernée à distance depuis Vienne. Contrairement aux incendies précédents ce dernier ne donna lieu à aucune restauration. Celle-ci fut en effet empêchée par la Cour de Vienne, qui ordonna ultérieurement sa démolition complète au bénéfice d'un lotissement purement civil, dans le style des lumières, inspiré de Nancy.

EXPOSES ET DEBAT.

Dans une première partie de l'introduction au débat la Comtesse Amélie d'ARSCHOT SCHOONHOVEN, orateur récent du Cercle au sujet de Philippe de Marnix de Sainte Aldegonde, nous a parlé des origines de Charles-Quint, de son enfance et de l'implication de Marguerite d'Autriche et de la noblesse des Pays-Bas dans son éducation. Le texte de son exposé sera publié par la Fondation Comte John de Marnix de Sainte Aldegonde, qui a notamment pris l'initiative d'un Prix pour des ouvrages portant sur l'histoire des anciens Pays-Bas aux 16<sup>ème</sup>-17<sup>ème</sup> siècles (amelie@demarnix.be).

Dans une deuxième partie le Marquis Olivier de TRAZEGNIES, Président de l'Ommegang, cortège où il incarne chaque année l'Empereur au sommet de sa gloire, nous a parlé de cette partie centrale de son règne, notamment de sa décision de résider à Bruxelles et d'en faire le centre de son empire, et plus tard d'y abdiquer, au lieu même où il avait prêté serment 40 ans plus tôt. Un texte reprenant l'essentiel de son exposé est disponible sur [www.ffue.org](http://www.ffue.org).

Le débat a porté notamment sur les relations de Charles-Quint, grand voyageur et polyglotte, avec ses contemporains : les rois de France, les princes allemands, les papes, le protestantisme

et l'islam. Le Sultan était sans doute aussi européen que lui, tout en ayant de l'Europe une vision quelque peu différente. Un déjeuner-débat antérieur du Cercle a été consacré aux relations de Charles-Quint avec Soliman, à partir de l'ouvrage d'Alain Servantie « L'empire Ottoman dans l'Europe de la Renaissance ». Quant aux rois de France les orateurs ont souligné le contraste entre la francophilie bourguignonne et la rivalité entre les Habsbourg et François 1er, capturé à la bataille de Pavie, puis Henri II, responsable de destructions massives du patrimoine architectural des Pays-Bas, notamment les châteaux de Binche et de Mariemont. La relation avec les papes fut marquée par le couronnement de l'Empereur à Bologne en 1529, peu de temps après de le sac de Rome (1527), par les troupes impériales du Connétable de Bourbon, qui obligea le pape et sa cour à se réfugier dans le Château St-Ange.

Plusieurs questions ont porté sur la vie privée de Charles-Quint, dont le bâtard le plus célèbre fut le vainqueur de la bataille de Lépante, bataille qui marqua l'arrêt de la progression ottomane en Europe. Charles-Quint avait lui-même épousé sa ravissante cousine, et n'eut pas maîtresse affichée. Les unions consanguines se multiplièrent depuis lors et contribuèrent au déclin des Habsbourg d'Espagne.

Enfin des questions furent posées sur les finances de Charles-Quint, les ressources de son empire et son endettement vis-à-vis des Fugger. Domaine complexe qui pourrait faire l'objet d'un débat ultérieur.

Pierre Laconte,  
Fondation pour l'environnement urbain - [www.ffue.org](http://www.ffue.org).